



Cahiers d'ethnomusicologie

Anciennement Cahiers de musiques traditionnelles

6 | 1993

Polyphonies

Guinée. Récits et épopées

Enregistrements : Les Films du Village, Patrick Larue ; production et texte : Daniela Langer. Paris, 1992

Vincent Zanetti



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ethnomusicologie/1512>

ISSN : 2235-7688

Éditeur

ADEM - Ateliers d'ethnomusicologie

Édition imprimée

Date de publication : 31 octobre 1993

Pagination : 239-240

ISBN : 2-8257-0485-7

ISSN : 1662-372X

Référence électronique

Vincent Zanetti, « *Guinée. Récits et épopées* », *Cahiers d'ethnomusicologie* [En ligne], 6 | 1993, mis en ligne le 02 janvier 2012, consulté le 19 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/ethnomusicologie/1512>

Ce document a été généré automatiquement le 19 avril 2019.

Tous droits réservés

Guinée. Récits et épopées

Enregistrements : Les Films du Village, Patrick Larue ; production et texte : Daniela Langer. Paris, 1992

Vincent Zanetti

RÉFÉRENCE

Guinée. Récits et épopées. Enregistrements : Les Films du Village, Patrick Larue ; production et texte : Daniela Langer. Paris, 1992. 1 CD OCORA C 560009.

- 1 En décembre 1987, OCORA publiait une première partie des documents sonores collectés en Guinée une année plus tôt par les Films du Village. C'était l'occasion de découvrir, pour qui ne la connaissait pas, la musique des chasseurs peul du Wassolon, à laquelle ce disque compact (OCORA C 558679) était exclusivement consacré¹. La qualité irréprochable des enregistrements mit à l'époque l'eau à la bouche de plus d'un africaniste, et la parution à la télévision de deux moyens métrages effectués par la même équipe des Films du Village à partir du même matériel guinéen fut pour beaucoup l'annonce d'un nouveau disque, suite du premier, qui présenterait un autre aspect des musiques traditionnelles de Guinée. Il aura pourtant fallu attendre cinq ans pour que paraisse ce second tome, sous un titre un peu trompeur : *Guinée. Récits et épopées*. A celui qui s'attend à trouver une nouvelle version de la fameuse épopée mandingue, il convient de donner ici un avertissement : l'épopée proprement dite n'est présente que dans deux des quinze morceaux choisis pour ce disque, les autres chants de griots, peul ou malinké, étant essentiellement des chants de louanges. Restent neuf plages (plus de la moitié du disque !), consacrés aux polyrythmies guerzé, aux rythmes et aux chants toma, et aux percussions malinké, et qui n'ont en fait pas grand-chose à voir avec des récits d'aucune sorte.
- 2 Cela dit, une fois de plus, les enregistrements sont d'une qualité telle que l'on oublie vite ces griefs. Les percussions guerzé, notamment, sont restituées avec une rare fidélité, et un équilibre parfait entre les différents instruments. Cette dernière qualité se retrouve d'ailleurs dans chacune des pièces, et c'est heureux, car elles sont toutes des morceaux de choix dans le répertoire traditionnel guinéen. De plus, c'est à ma connaissance la

première rencontre du son digital avec la partie la plus mal connue de ce répertoire, et peut-être de ce fait la mieux préservée. En effet, si tout le monde ou presque a déjà eu l'occasion d'entendre des enregistrements de musique peul ou malinké, il n'existe sur le marché que très peu de documents sonores valables à propos des populations de la forêt guinéenne, dont les instruments et les cérémonies évoquent plutôt l'Afrique centrale. Les rythmes des *kèlè*, tambours à fentes des Guerzé, et les chants polyphoniques des femmes toma, sont autant d'exemples d'une musique collective à la fois riche et très différente de celles de la savane, souvent réservées à des musiciens de caste. L'initiation des jeunes filles excisées à quelques rythmes de base, chez les Toma, représente certainement un des grands moments d'émotion du disque.

- 3 Si la partie consacrée aux flûtes et aux chants de griots peul n'apporte rien de très nouveau à la connaissance qu'on en avait, celle qui présente les musiques malinké contient un enregistrement historique, particulièrement émouvant pour les amoureux de culture mandingue : celui du fameux *osso-bala*, l'authentique balafon du roi Soumaoro Kanté, ennemi de Soundjata Keïta, le fondateur de l'Empire du Mali (XIII^e siècle). Cet instrument magique, transmis de génération en génération par les descendants directs de Bala Fassèkè Kouyaté, le griot de Soundjata, est ici dévoilé pour la première fois par le doyen des griots Kouyaté, à Nyagassola. Là encore, la qualité de la prise de son restitue à merveille l'ambiance d'une fête de nuit bien particulière, et le son exceptionnellement grave et chaud d'un instrument à qui les griots ont donné le nom de son premier propriétaire : *osso kèmoko*, le « patriarche du Sosso ». Je relèverai encore, dernière perle de ce disque magnifique, une superbe variante de *dunumba*, la fameuse danse des hommes forts malinké, dans une des meilleures versions traditionnelles que j'ai entendues sur disque. Quant à la présentation, elle est claire et précise : on regrettera juste l'absence de photo du *osso-bala*, mais pour le reste, les textes sont complets et intelligents. Peu d'épopée, donc, mais probablement un disque incontournable pour qui s'intéresse à la Guinée, au monde mandingue et aux percussions traditionnelles en général.

NOTES

1. Voir le compte rendu de ce disque dans les *Cahiers de musiques traditionnelles* 2/1989 : 304-305.